ÉCOLE NATIONALE DU GÉNIE RURAL, DES EAUX ET DES FORÊTS
GREF

L A D E P R E S S I O N B R E S S A N E

Préétude en vue de la réalisation d'un catalogue

Document résumé

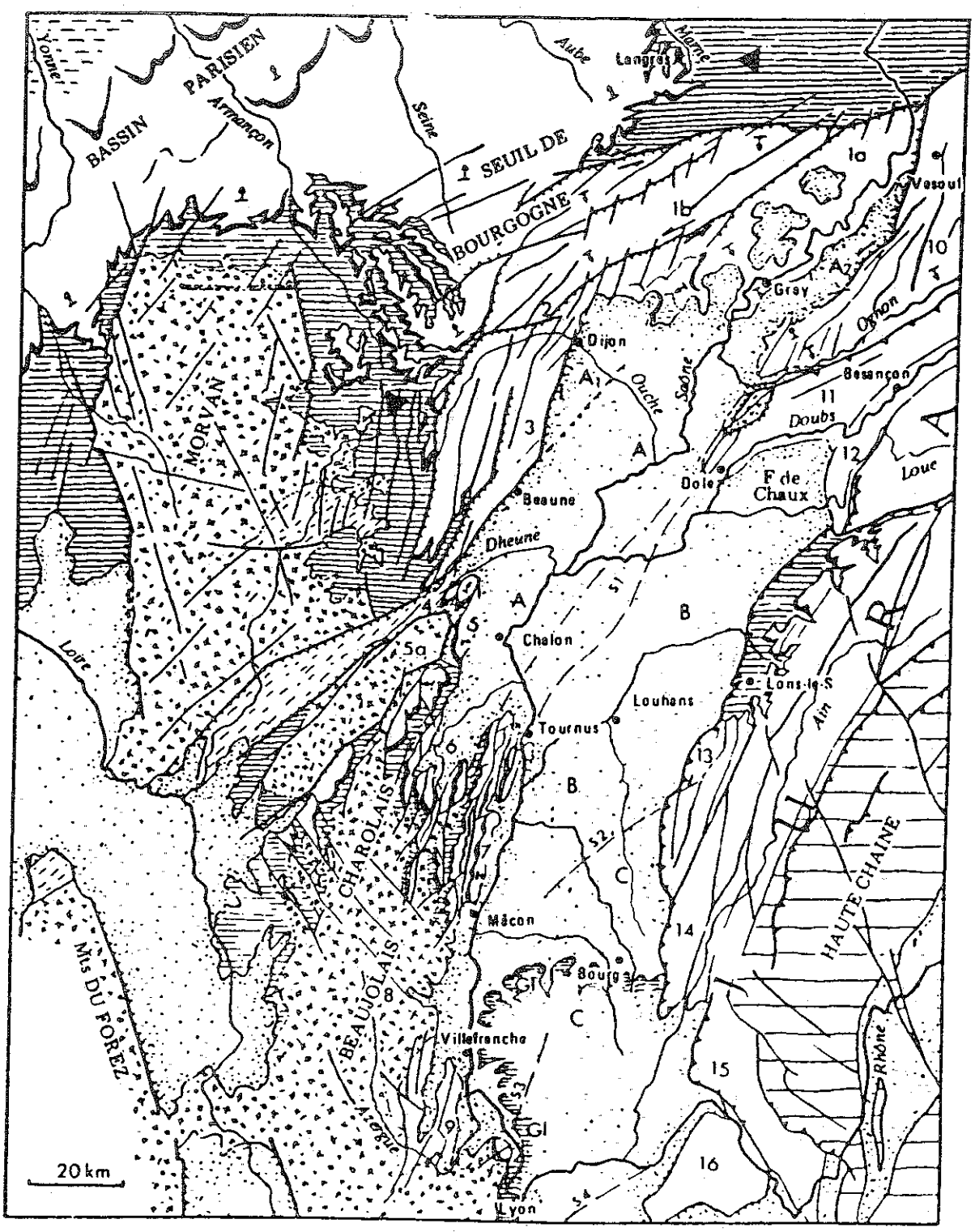


Fig. 1 :

Grands traits géologiques du Fossé bressan et de son « cadre montagneux ». (P. Rat, 1984)

Terrains : H, Socle hercynien ; P, Bassins carbonifères et permiens ; TL, Série Trias-Lias à dominante argileuse ; J, Jurassique moyen et supérieur : calcaires (Plateaux bourguignons, Plateaux et crêtes du Jura), marnes ; C, Crétacé (sables, argiles, craie : Bassin parisien, est de Dijon) ; JC, Haute-Chaîne du Jura à synclinaux crétacés ; T, Formations tertiaires et quaternaires ; GL, Extension du glaciaire sur les Dombes et la région lyonnaise.

Bordure occidentale : 1, Panneaux de Haute-Saône s'enfonçant progressivement sous le Tertiaire bressan (a, Plateau de Combeaufontaine ; b, Plateau de Champlitte) ; 2, Flanc SE faillé du Seuil de Bourgogne ; 3, Gradins de Côte d'Or descendant d'ouest en est à partir du Morvan ; en contact brutal par faille contre le Tertiaire bressan ; 4, « Trouée » de la Dheune au débouché du fossé permo-carbonifère de Montceau - Blanzy ; 5, Enveloppement « périclinal » du horst de Mont Saint-Vincent (5 a) ; 6, « Anticlinal » et fossé de la Grosne (les plongements sont inverses de part et d'autre, mais le fond, qui sort au SW en Clunysois, est formé de lanières à plongement vers l'est) ; 7, Chaînons monoclinaux du Mâconnais séparés par des failles contraires ; 8, En Beaujolais le socle granitique est en contact direct avec le Tertiaire bressan ; 9, Panneaux à revêtement calcaire du Beaujolais méridional et du Mont d'Or lyonnais.

Bordure orientale : 10, Plateau de Vesoul ; 11, Avant-Monts du Jura, appuyés à l'ouest sur le horst de La Serre ; 12, Faisceau bisontin ; 13, Faisceau lédonien ; 14, Revermont ; 15, Faisceau d'Ambérieu ; 16, Bloc de l'île Crémieu.

Structure du Fossé : A, Fossé de Chalon (= Bresse septentrionale) flanqué au nord-ouest par le palier de Dijon (A1), prolongé au nord-est par le demi-graben de Gray (A2) et au sud-ouest par le fossé de la Grosne (6). Une digitation s'engage aussi vers le nord-est dans la vallée de l'Ognon à petits synclinaux de Crétacé, au bas du front des Avant-Monts. B, Bresse centrale (= Bresse louhannaise) ; C, Bresse méridionale.

Seuils décelés par la géophysique dans le soubassement du remplissage tertiaire : S1, Seuil ou « axe » de Senneceey ; 1 « Serre ; S2, S3 de Cerne

INTRODUCTION

La préétude correspond à une synthèse bibliographique des principaux caractères du milieu (géologie, géomorphologie, pédologie, climat) et à un bilan des aspects forestiers. Elle aboutit à un découpage en sous-régions homogènes qui serviront de support aux catalogues des stations forestières.

Les traits essentiels de la dépression bressane ou plaine bressane sensu lato peuvent être définis par quatre mots clés se rapportant aux matériaux, à la contrainte édaphique, au type de peuplement et aux essences dominantes :

- limons
- hydromorphie
- taillis-sous-futaie
- chênes (pédonculé dominant).

cadre géographique : il s'agit de la vaste plaine traversée du Nord au Sud par la vallée de la Saône, située dans le prolongement du couloir rhodanien, limitée au Sud par la Dombes, au Nord par les plateaux de Haute-Saône et bordée par les reliefs du Massif Central et des Côtes bourguignonnes à l'Ouest, et du Jura à l'Est (cf.Fig.1).

1 - GEOLOGIE

La dépression bressane est un fossé tectonique comblé par des sédiments tertiaires recouverts au niveau de la vallée de la Saône et de ses bordures par des terrasses quaternaires emboitées.

La structure géomorphologique de l'ensemble est assez simple :

- Les terrasses marneuses (dans la partie centrale) et le plateau pliocène (sur les bordures) couvrent la presque totalité de la plaine. Le relief très peu marqué (altitude moyenne 200 m) est lié au réseau hydrographique qui a formé des vallées aux pentes douces en général.

- Les vallées alluviales larges, à fond plat et à pente douce de la Saône et de ses principaux affluents et les petites vallées étroites sur alluvions et colluvions assurent le drainage de cette plaine limono-argileuse.

En dehors de la bordure Nord-Ouest où affleurent en pied de côte des sédiments du Tertiaire (conglomérat de l'Oligocène) le substrat des terrains de la Bresse est daté de la fin du tertiaire et du Quaternaire. Parmi ces formations formant le plateau plio-pleistocène, les plus anciennes sont regroupées dans deux ensembles :

- le Complexe des Marnes de Bresse (100 à 300 m) du Pliocène. Marnes entrecoupees de quelques niveaux sableux mais elles comprennent également les Cailloutis grossiers et filtrants de la forêt de Chaux.

- Le complexe de couverture (30 m) du Pleistocène. Il comprend en particulier des niveaux sableux, graveleux caractéristiques.

Le long de la vallée de la Saône et plus précisément sur les pentes en rebord de terrasse, affleure un niveau marneux carbonaté qui constitue une sorte de repère même si les affleurements sont linéaires, discontinus. Il s'agit de la Formation de St Cosmes.

Au Quaternaire, une série de terrasses marneuses emboitées recouvrent les formations précédentes donnant au paysage ses formes actuelles. Ces terrasses sont caractérisées par leur altitude relative par rapport au niveau de la Saône : terrasses de 40 - 50 m, 27 - 32 m, 15 - 17 m pour les terrasses anciennes ;
3 - 8 m, 1 - 4 m pour les basses terrasses.

Les caractères fondamentaux du milieu dans la Bresse dépendent des évènements et des formations superficielles du Quaternaire :

- mise en place du relief actuel lié essentiellement au réseau hydrographique qui a entaillé les terrasses et le plateau plio-pleistocène.

- uniformisation de la couverture géologique par un recouvrement continu des surfaces planes antéwürmiennes par des limons :

  - limons loessiques anciens et surtout limons éoliens du Würm (0,5 à 1 m). Leur recouvrement dépasse 80 % des terres et leur épaisseur va augmentant vers le Sud.

  - sur les marges de la dépression, épandange de limons à chailles en pied de Côte.

  - les basses terrasses de 3 - 8 m ou 1 - 4 m et les flancs de la vallée de la Saône sont localement recouverts par des sables meubles (sable de Mauziat, de St Marcel), ces zones correspondent à des zones de maraîchage.

Les sédiments typiquement bressans n'affleurent qu'à la faveur d'une érosion, c'est-à-dire sur les pentes et rebord de plateau ou bien au niveau des basses terrasses (recouvrement partiel) et des vallées où les matériaux ont été mis en place après le dépot des limons.

Les alluvions récentes tapissent les fonds de vallées, elles sont remplacées dans les vallées étroites par des colluvions.

Le système alluvial nettement différencié par rapport aux terrasses et plateau plio-pleistocène n'est pas pour autant homogène. Les matériaux se distinguent notamment par leur granulométrie et la présence ou l'absence de carbonate de calcium.

- Alluvions carbonatées de granulométrie variable :
  - Doubs, Loue, Cuisance,
  - Ouche, Tille, Vouge

- Alluvions argileuses non carbonatées :
  - Saône et les autres rivières.

La partie déprimée du faisceau lédonien au Nord de Lons-le-Saunier jusqu'à Mouchard a été rattachée à la Bresse étant donné les ressemblances tant au niveau du substrat que de la végétation. Les marnes du Keuper et du lias constituent l'essentiel de ces collines. Les calcaires du jurassique moyen affleurent uniquement au niveau des buttes allongées selon l'axe SO-NE du faisceau.

Cette présentation très schématique de la géologie bressane ne refléte pas la grande complexité de ces dépôts ce qui tient à l'absence de véritable horizon repère. En effet, les sédiments plio-quaternaire sont constitués par une série de formations lenticulaires dont la consistance lithologique variée dépend des conditions locales de dépôt, c'est-à-dire de la paléogéographie. Ceci explique les difficultés d'analyse des sédiments et par conséquent les interprétations cartographiques différentes selon les auteurs.

La granulométrie des matériaux est très variable mais, d'une part les limons superficiels masquent cette hétérogénéité et d'autre part les matériaux fins (limono-argileux) sont dominants. La combinaison de ce caractère avec un relief peu marqué explique au moins en partie les difficultés de circulation des eaux de surface et l'hydromorphie qui en découle. D'autre part, en dehors de rares niveaux de sable siliceux à caractère acide, les matériaux argilo-limoneux sont en général faiblement acides et très rarement carbonatés.

Malgré la complexité de la géologie, il est possible de faire ressortir les formations les plus importantes ou présentant les caractères physico-chimiques les plus marqués à l'intérieur de trois ensembles géomorphologiques

- les vallées : alluvions soumises aux inondations,
- les terrasses et plateau plio-pleistocène,
- les collines du faisceau lédonien.

Les vallées :

- Alluvions plus ou moins grossières allant jusqu'à des graviers calcaires dans le système de la Tille, de l'Ouche, de la Vouge.

- Alluvions argileuses non carbonatées de la Saône et d'une partie de ses affluents.

- Alluvions de granulométrie variable, carbonatées du Doubs et de la Loue.

Les terrasses et plateau plio-pleistocène : cet ensemble recouvre la presque totalité de la dépression.

Sur les surfaces planes : les limons recouvrent les marnes des terrasses anciennes et du plateau. La granulométrie devient limono-sableuse lorsque le niveau sous-jacent est plus grossier (cailloutis de la Forêt de Chaux, sables de Neublans...).

Sur les bordures orientale ou occidentale, les limons éoliens peuvent être remplacés par des limons à chailles plus profonds et mieux drainés. Dans l'extrême Nord Ouest affleurent des marnes carbonatées de l'Oligocène.

Les basses terrasses forment la transition avec les vallées. Elles peuvent être coiffées par des limons mais la formation caractéristique est un matériau sableux ou limono-sableux (Sable de Manziat ou de St Marcel).

Sur les pentes, après décapage des limons affleurent les véritables formations bressanes marneuses et généralement décarbonatées sauf pour la formation de St Cosmes en bordure de la vallée de la Saône. Souvent aussi apparaissent des sables et graviers :

- les cailloutis de la Forêt de Chaux acides, filtrants,
- sables de Neublans,
- sables et graviers du Complexe de couverture.

Le faisceau lédonien déprimé est constitué schématiquement :

- des marnes triasiques du Keuper très argileuses,
- des marnes et calcaires marneux du Lias (Jurassique inférieur),
- des pointements de calcaire du Jurassique moyen.

2 - LES SOLS

Principaux facteurs de la pédogénèse :
- nature des matériaux
- topographie
- climat

Le processus fondamental d'évolution des sols est la brunification secondairement modifiée dans la plupart des cas par le lessivage et l'hydromorphie dont dépendent finalement la diversification et le degré de différenciation des sols

- La circulation des eaux superficielles et donc l'hydromorphie dépendent de la granulométrie, de la compacité des matériaux et de la topographie. En dehors des matériaux sableux, graveleux et des limons à chailles, l'hydromorphie affecte à des degrés divers toutes les surfaces planes des terrasses et plateaux.

- Les propriétes chimiques des sols dépendent également de la nature des matériaux :
  - Dans la majorité des cas les sols sont développés sur des limons ou marnes non carbonatés caractérisés par une légère désaturation. Le niveau trophique varie assez peu d'acidicline à méso-acidiphile.
  - Par contre les alluvions du Doubs, de la Saône, de la Tille, de l'Ouche et les marnes de la formation de St Cosmes sont carbonatées et évoluent vers des sols calcimagnésiques calcicoles à neutrophiles. Les alluvions argileuses de la Saône ne sont pas carbonatées, elles sont constamment resaturées par les eaux de la nappe alluviale.
  - A l'opposé, les cailloutis de la Forêt de Chaux sont vraiment pauvres et acides. La végétation méso-acidiphile à acidiphile constitue le pôle de l'acidité dans la dépression.

- L'intensité du lessivage, le colluvionnement et l'érosion dépendent naturellement de la topographie. A l'intérieur des terrasses et du plateau, les sols sont plus épais et le lessivage plus net. Les sols sont tronqués en rupture de pente.

Sur les pentes, les limons ont pu ruisseler (sol brun lessivé) avant de s'accumuler en bas de versant (sol brun colluvial).

Le climat a une action très générale au niveau du processus d'évolution des matériaux. Mais la variation des précipitations peut entrainer de légères fluctuations dans l'intensité du lessivage.

Le type de sol le plus répandu est le sol lessivé hydromorphe avec tous les intermédiaires entre les sols bruns lessivés et les sols lessivés glossiques ou même pseudogley.

Les exceptions correspondent à des conditions stationnelles particulières il s'agit :
- des sols peu évolués sur alluvions actuelles,
- des sols calcimagnésiques sur les marnes érodées ou les alluvions carbonatées,
- des sols hydromorphes au niveau des résurgences ou des dépressions et vallées.

Les types de sol: (cf. Fig.2)

- Vallées - Alluvions carbonatées (évolution limitée)
  - . Doubs, Loue
  - . Tille, Ouche
    - sols minéraux bruts (rares)
    - sols alluviaux hydromorphes
    - sols hydromorphes
    - sols bruns calcaires.

  - Alluvions non carbonatées
    - .. Saône et affluents
      - sols bruns alluviaux hydromorphes
      - sols hydromorphes (ponctuels).

- Terrasses et plateau
  - Basses terrasses 3 - 8 m ; 1 -4 m
    - sols bruns modaux sur sable
    - sols bruns lessivés (hydromorphes) sur limons

  - Terrasses anciennes et plateau
    - . sur limons éoliens
      - sols lessivés hydromorphes = terres blanches
    - . sur limons à chailles
      - sols bruns lessivés
    - . pente
      - sols bruns lessivés à sols lessivés tronqués sur limons.
      - sols bruns calcaires ou calciques sur marnes carbonatées.
    - . bas de pente et fond de vallée
      - sols bruns colluviaux plus ou moins hydromorphes
      - sols alluviaux hydromorphes.
    - . cailloutis de la Forêt de Chaux
      - sols lessivés glossiques sur limons
      - sols bruns acides à bruns ocreux sur rebord de plateau et pente.

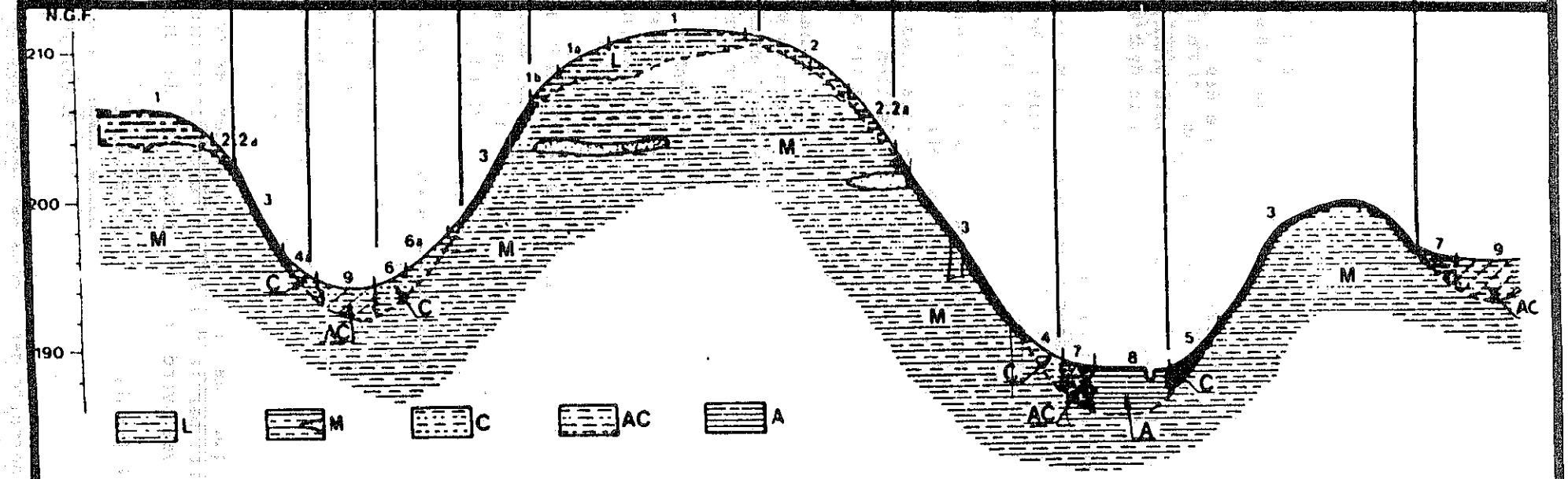
  - Argiles et marnes triasiques et liasiques du faisceau lédonien
    - . pente
      - pélosols et pélosols pseudogley
      - sols bruns lessivés sur limons
      - sols bruns entrophes colluviaux de bas de pente
      - sols calcimagnésiques sur les calcaires.

Les qualités et les potentialités des sols de la dépression dépendent pour une majeure partie des sols lessivés intimement liés aux limons de la Bresse.
Les sols lessivés hydromorphes : profil A1, A2, Btg, C.
texture du sol : limoneuse en surface sur 40 à 60 cm devenant limono-argileuse à argileuse.
humus : mull mésotrophe à mull acide C/N = 16
ph voisin de 5.

La porosité des limons est assez importante, mais il s'agit essentiellement d'une porosité capillaire d'où l'engorgement en période pluvieuse et les problèmes d'écoulement des eaux de surface. L'hydromorphie représente le facteur limitant principal pour ces sols.

Fig. 2 : Toposéquence type de la Bresse s.s.

Topographie	Plateau	Versant	Bas fond	Versant		Plateau		Versant	Bas fond	Versant	Bas fond
Description	Limon	Argile calcaire	Argile plastique	Argile limoneuse	Argile calcaire	Limon	Limon sur argile calcaire	Argile calcaire	Argile plastique	Argile calcaire	Argile plastique
Nom des terres agricoles	Terrains blancs	Terrain marre	Sol d'étang	Terrain marre		Terrain blanc		Terrain marre	Sol de vallée	Terrain marre	Sol d'étang
Type de sol	S. less. hydr.	S.b. calcaire	S. à gley	S.b. collu. hydr.	S.b. calcaire	S. lessivé hydromorphe	S. less. hydr. tronqué	S.b.calcaire voire calcique	S. à gley	S. brun calcaire voire calcique	S. à gley



Sols : 12a9 : numéros des unités et sous unités cartographiques (voir légende)

Formations géologiques :

- L Limons des plateaux
- M Marnes argileuses pliocènes à lentilles sableuses
- C Colluvions
- AC Alluvions-Colluvions
- A Alluvions argileuses

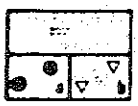
- SECTEUR BRESSE -

0 100 400

Arnal (H.), Vier (P.) et Bouteyre (G.), 1981

Sols sur limons des plateaux :
Engorgement dès 20 cm

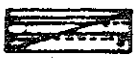
Sols limono-argilo-sableux à taches rouille et noires dès 20 cm, sur horizon bariolé le plus souvent d'argile limoneuse, apparaissant vers 50-60 cm de profondeur (SOLS LESSIVES HYDROMORPHES)

1 

a a horizon bariolé limono-argilo-sableux avec sable argileux apparaissant vers 90-100 cm de profondeur

b avec argile vertique apparaissant vers 120 cm de profondeur

Sols sur limons des plateaux, peu épais, et argile ou marnes pliocènes :
- Engorgement dès 20 cm

2 

Sols limono-argilo-sableux à taches rouille sur argile bleue à 30-70 cm de profondeur (SOLS LESSIVES HYDROMORPHES TRONQUES)

a sur argile et marnes à 30-70 cm de profondeur

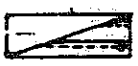
SOLS DES VERSANTS

Sols sur marnes argileuses des pentes fortes :
- Présence de mouillères, engorgement possible, plus ou moins bien caractérisé, vers 20 cm

3

Sols argilo-limoneux à limono-argileux sur marnes argileuses à passées limoneuses ou sableuses apparaissant vers 30 cm de profondeur (SOLS BRUNS CALCAIRES) (voir sols bruns calciques)

Sols colluviaux des bas de versants :
- Engorgement vers 50-70 cm, présence de mouillères

4 

Sols limono-argileux à argilo-limoneux faiblement bariolés ou tachetés vers 50-70 cm de profondeur non calcaires (SOLS BRUNS COLLUVIAUX)

a sur marne argileuse vers 100 cm de profondeur

5

Sols limono-argileux à argilo-limoneux faiblement bariolés ou tachetés vers 50-70 cm de profondeur calcaires (SOLS BRUNS CALCAIRES COLLUVIAUX)

- Engorgement vers 30-40 cm avec mouillères assez fréquentes

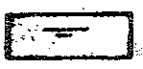
6

Sols limono-argileux à argilo-limoneux bariolés ou tachetés vers 30-40 cm de profondeur (SOLS BRUNS COLLUVIAUX HYDROMORPHES)

a sur marnes argileuses vers 100 cm de profondeur

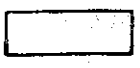
SOLS DES ZONES BASSES

- Engorgement vers 30-40 cm avec mouillères assez fréquentes

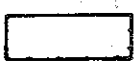
7 

Sols limono-argileux à argileux bariolés vers 30-40 cm de profondeur (SOLS BRUNS ALLUVIO-COLLUVIAUX HYDROMORPHES)

- Engorgement dès la surface (inondables)

8 

Sols argileux à taches rouille dès l'horizon de surface, bariolés en-dessous (SOLS ALLUVIAUX HYDROMORPHES A GLEY DES FONDS DE VALLEES)

9 

Sols argileux à niveau limono-argilo-sableux à taches rouille dès l'horizon de surface, bariolés en-dessous (SOLS ALLUVIO-COLLUVIAUX HYDROMORPHES A GLEY DES "ETANGS" OU DES DEPRESSIONS PRESQUE FERMEES)

Dessin S.A.F.E 2,rue du palais 52000 CHAUMONT R.C.Chaumont B 846020097 Imprimerie de Champagne 52200 LANGRES R.C Langres 52289

Les propriétés physiques sont assez mauvaises car le manque d'éléments grossiers et de colloïdes argileux ou organiques est très défavorable à la structure et à la porosité. L'eau libre excédentaire en période humide accentue la dégradation l'acidification et limite la profondeur d'enracinement tout comme les horizons profonds compactés : Btg,C, ainsi l'eau utile est insuffisante en période sèche. Les réserves minérales sont assez faibles. Toutefois, de tels sols peuvent porter de belles forêts lorsque l'hydromorphie n'est pas trop superficielle.

L'excès d'eau en hiver étant le principal problème, seules les techniques d'assainissement peuvent améliorer des terrains les plus hydromorphes. Le maintien d'un couvert fermé et continu évite la remontée locale du plan d'eau et la dégradation du sol et de la végétation qui l'accompagne (clairières à molinie).

3 - LE CLIMAT

De façon générale, le climat est plus froid et surtout plus humide à l'Est au fur et à mesure que l'on s'éloigne de la vallée de la Saône pour se rapprocher de la Côte jurassienne. La pluviosité varie de 700 à 1 200 mm.

Les vallées de la Saône et de ses principaux affluents ainsi que le Pays bas de Gevrey à Chagny correspondent aux zones les moins arrosées : 800 à 700 m et moins et à climat plus clément.

L'influence méridionale remonte en coulée dans le sud de la Bresse mais surtout dans le couloir formé par la vallée de la Saône.

Enfin du Nord au Sud, on notera un certain gradient thermique (température moyenne annuelle) Dijon 10°6, Mâcon 10°9. Ainsi la partie nord subit une influence continentale qui est dominée dans le Sud par les influences océaniques et méridionales.

- Bresse septentrionale - Ta inférieure à 10°5

  - Vallée de la Saône et bordure des terrasses à l'Ouest jusqu'au vignoble:P inférieures à 700 mm.
  - Bordure Est.:P supérieures à 900 mm.

- Bresse centrale et méridionale - Ta supérieure à 10°5

  - Vallée de la Saône. P = 700 à 800 mm
  - Bresse centrale de part et d'autre de la Vallée de la Saône. P = 900 à 1 100 mm.
  - Bordure orientale : bande nord-sud au pied du Jura. P supérieures à 1 100 et inférieures à 1 200 mm.

4 - VEGETATION ET GESTION FORESTIERE

Végétation :

Sur les terrasses et plateau, la végétation est largement dominée par les chênaies mixtes charmaies (à hêtres rares) mésotrophes.

Sur les affleurements des cailloutis de la forêt de Chaux apparait une chênaie sessiliflore acidiphile.

Les vallées inondables bien qu'étant fortement déboisées comportent

des formations végétales intéressantes :

- ormaie frênaie de la Vallée de la Saône,
- saulaie arborescente à osier et peuplier noir du Doubs et de la Loue.
- chênaie, frênaie, ulmaie calcicole de la Tille et de l'Ouche.

Variation de la couverture forestière (cf. Fig 3)

La dépression bressane est une région essentiellement agricole où la forêt ne représente que 19 % de la surface totale. Mais cette couverture forestière est en réalité très inégalement répartie entre, d'une part, la partie Nord et Est, le Jura en particulier où le taux de boisement est maximum 43 % et la partie Sud d'autre part, où la Saône-et-Loire et l'Ain ont dans l'ensemble un taux de boisement inférieur à 20 %.

Dans tous les départements, les vallées ont un taux de boisement extrêmement faibles.

Les plus grands massifs sont répartis presque exclusivement dans les régions les plus forestières : Bresse septentrionale et Bresse jurassienne. En dehors de ces secteurs, les massifs sont morcelés mais souvent reliés entre eux par un réseau de bocage.

Peuplements

Le traitement du taillis-sous-futaie, à base de chênes, est généralisé du Nord au Sud. Les bois sont prisés pour leur qualité en dépit de leur rapidité de croissance. Naturellement, la richesse des peuplements est extrêmement variable.

Cette qualité semble baisser sensiblement dans la Bresse méridionale et la Bordure orientale. Les peuplements dégradés, appauvris et envahis par la molinie sont d'ailleurs plus fréquents dans ces régions.

C'est aussi dans ces secteurs qu'ont eu lieu les plus importants et aussi les plus anciens enrésinements (en Pin Weymouth et Pin sylvestre dans l'Ain, Epicéa commun, Sapin pectiné dans le Jura).

Gestion

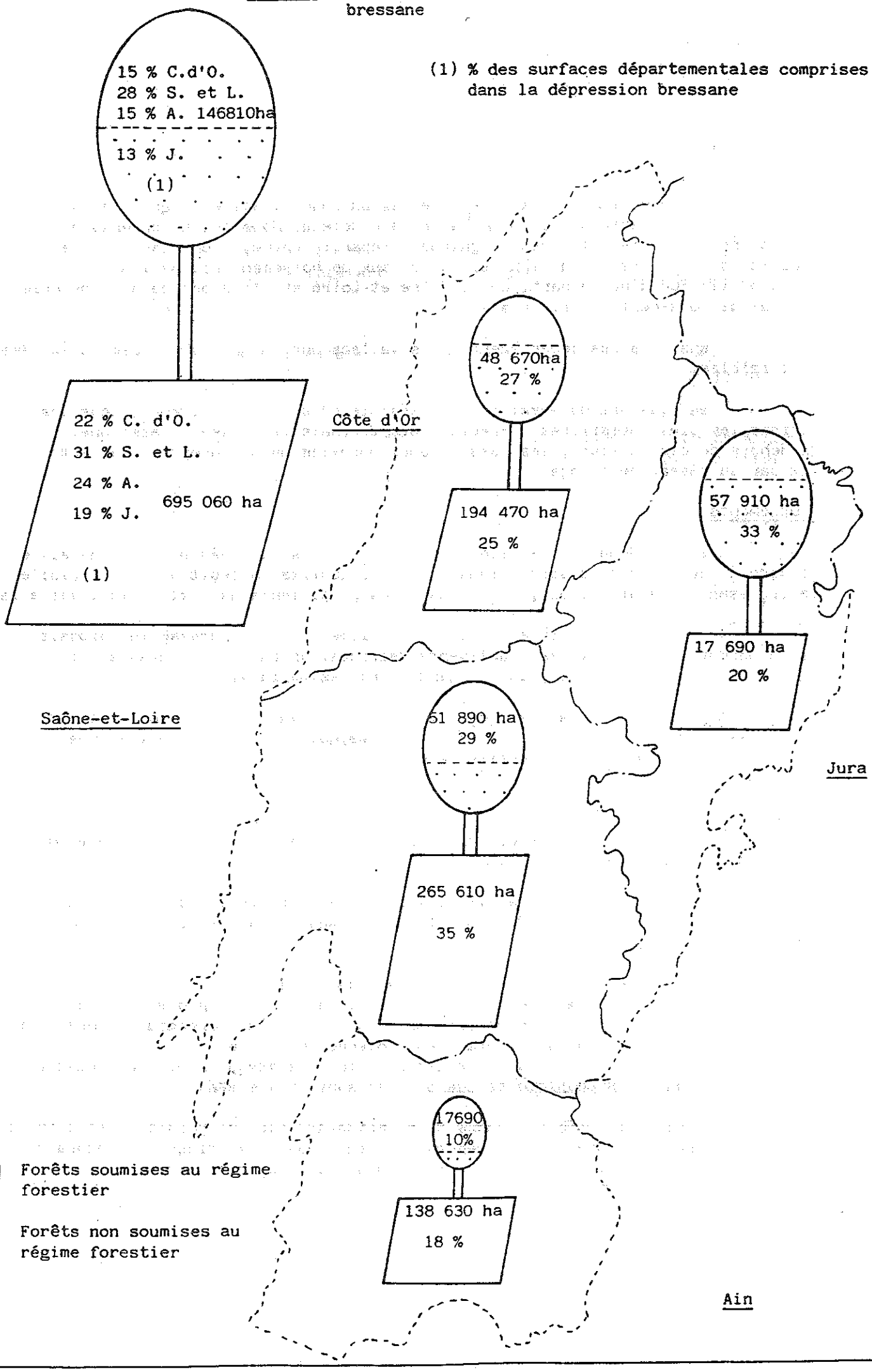
Les difficultés posées par la gestion de ces taillis-sous-futaie sont de trois ordres :

- problèmes liés à la sylviculture : ce traitement aboutit, de la façon dont il est appliqué actuellement, à un appauvrissement de la réserve de chênes.

- problèmes liés aux contraintes édaphiques :
  . L'hydromorphe est le principal facteur écologique limitant. Elle est associée à un horizon compact perméable qui limite la profondeur d'enracinement
  . La richesse minérale est moyenne en général.
  . Les gelivures liées à des facteurs stationels peuvent remettre en cause l'avenir des peuplements quand elles sont fréquentes.

- problèmes liés au manque de connaissance sur les possibilités d'introduction d'essences nouvelles. En dehors du chêne rouge d'Amérique qui apparait très plastique et semble pouvoir convenir dans beaucoup de stations.

Fig. 3 : Surface et répartition des forêts dans la dépression bressane



5 - DECOUPAGE EN SOUS REGIONS (cf. Fig 4)

Préalablement à la réalisation des catalogues des stations forestières, le découpage en petites régions naturelles homogènes s'avère nécessaire afin de réduire , sur les surfaces d'étude, la variation des facteurs écologiques, de la flore et de la végétation.

Le catalogue de la Bresse septentrionale comprend la Bresse septentrional et la partie de la vallée de la Saône correspondante. C'est la région où l'influence continentale est plus marquée et où les recouvrements limoneux sont généralement plus faible (environ 0,5 m).

Le catalogue de la Forêt de Chaux et ses annexes inclut l'ensemble des grands massifs ou affleurent les cailloutis de la Forêt de Chaux.

Le catalogue de la Bresse centrale et méridionale regroupe la Bresse louhannaise, méridionale, jurassienne, la partie de la Vallée de la Saône, du Doubs et Loue correspondante et le faisceau lédonien. Elle est limitée au Nord par la Vallée du Doubs et de l'Orain jusqu'à Châlon-sur-Saône.

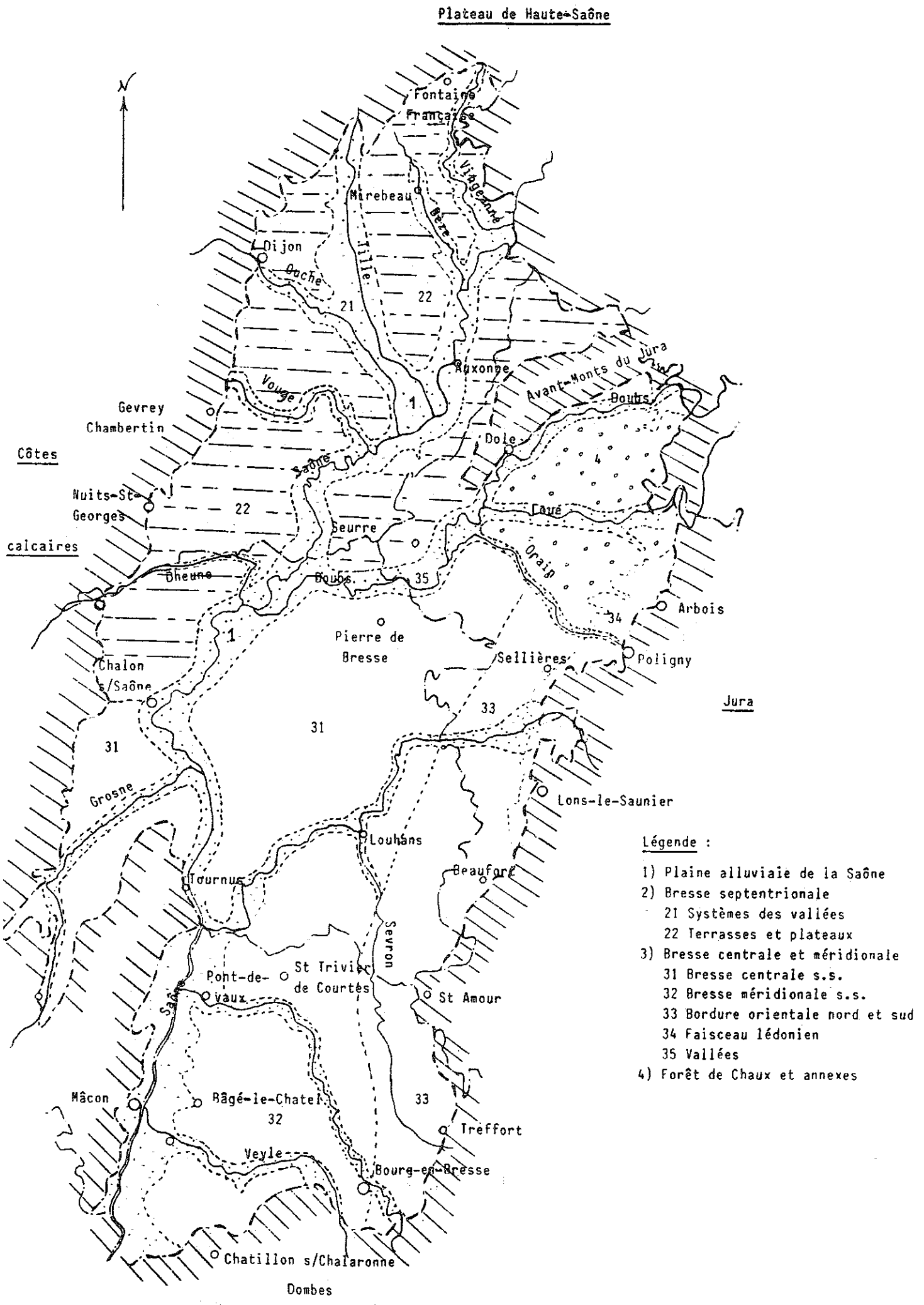



FIG. 4 : LES REGIONS NATURELLES DE LA PLAINE BRESSANE